



**Motion de soutien  
à la lutte des étudiants flamands contre les  
tentatives étouffement de l'enseignement  
supérieur**

27/11/07

La Flandre, comme toute l'Europe, est en train de faire tous les efforts nécessaires pour que jusqu'à 2010, l'Europe atteigne les objectifs de Lisbonne : « devenir l'économie de la connaissance la plus compétitive et la plus dynamique du monde »<sup>1</sup>.

Pour cela chaque pays doit faire les réformes dites « nécessaires » simultanément dans le secteur de « production » et « diffusion » de la connaissance, le système d'enseignement, et dans les dépenses que l'État fait dans ce secteur. Ils font paraître la concurrence et donc la rationalisation des dépenses couplées à un accroissement de la participation financière de l'étudiant comme inévitable et indispensable.

C'est dans cette lignée que le « plan Vandebroucke » s'inscrit. Le ministre de l'Enseignement supérieur de nos voisins propose dix points qui portent un coup direct à un enseignement public déjà rendu boiteux. Parmi les éléments les plus extrêmes nous trouvons: le frein du financement public pour l'enseignement supérieur, l'introduction d'un financement sur base de l'output de la recherche, la hausse du minerval pour les étudiants qui resteraient trop longtemps aux études et enfin, l'obligation de payer le minerval complet pour celles et ceux qui décideraient d'entamer des études complémentaires.

Cela fait depuis l'année 2006 que la VVS, la **Vlaamse Vereniging van Studenten, l'équivalent de la FEF dans le nord du pays**, mobilise les étudiants pour que le « plan Vandebroucke » ne passe pas. Leur position est claire : refus du « plan VDB » ! Leur alternative, elle aussi se construit en dix points :

1. Stop à la suppression de délibérations et compensations
2. Contre l'augmentation des coûts d'inscription pour les « 2ème master », « 2ème bachelier » ou si les études ne sont pas finis « assez » vite

---

<sup>1</sup> Conseil européen de Lisbonne, Conclusions de la présidence, Lisbonne, 23 et 24 Mars 2000, point 5

3. Pour plus de moyens pour l'enseignement supérieur, financement à hauteur des besoins!
4. Non au financement sur base du nombre de diplômés mesure antisociale qui compromet la qualité
5. Plus de stimulants pour l'égalité des chances !
6. Pas de suppression des formations précieuses par dessus des têtes des étudiants et du personnel
7. S'opposé à la relation enseignement - recherche qui menace la qualité de l'enseignement
8. Pour un financement plus humain des sciences humaines
9. Stop au sous financement cuisant des Hautes Écoles.
10. Stop à l'asphyxie des formations artistiques

Nous, les étudiants de la Fédération des Étudiants Francophones, trouvons que les menaces contre l'enseignement démocratique et accessible à tous auxquels font face nos collègues du Nord nous concernent aussi. La ministre de l'Enseignement supérieur Marie Do a, à plusieurs reprises, rappelé qu'elle voulait un enseignement avec davantage contribution financière des étudiants et moins de la Communauté Française.

C'est pour cela que nous **décidons de soutenir la mobilisation de la VVS** contre le « plan Vandembroucke » et à appeler, avec nos collègues du Nord, à

**Manifester le 6 décembre à 13h30 à la Gare du Nord à Bruxelles**

Dans cette période où des fractions nationalistes et extrémistes veulent nous diviser, nous, étudiants, voulons leur montrer que c'est par l'union et la solidarité que nous allons garder nos acquis et en conquérir des nouveaux.